

La situation : un partage pour éviter des guerres (potentiellement étendues).

$\Leftrightarrow$  on trace alors des frontières pour préserver la paix.

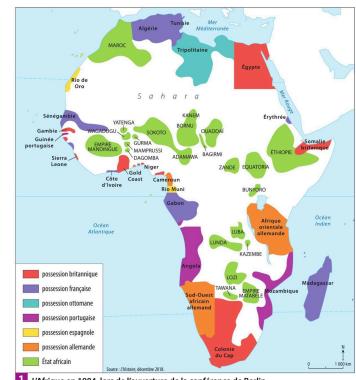
Le partage de l'Afrique à la conférence de Berlin (1884-1885)

### ❶ L'Afrique à la veille de la conférence.

Les Européens sont en train de coloniser l'Afrique.

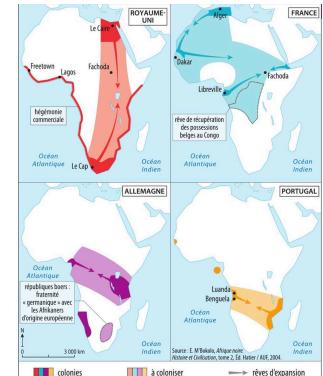
Ils risquent de se faire la guerre en raisons de rivalités coloniales.

En effet... --> carte 2.



### ❷ La concurrence des impérialismes européens.

- la pale rivalité oppose F et GB.
- mais l'Allemagne (unifiée en 1871 par Bismarck) arrive aussi avec ses propres ambitions.
- et le Portugal a aussi les siennes...



### ❸ Bismarck, « honnête courtier », en position d'arbitre.

- Bismarck veut avant tout préserver son œuvre : l'unité allemande.

- Et il voit que ses voisins sont rivaux en Afrique.

=> Il a l'idée d'une conférence, qui fera de lui un arbitre.

Une condit° : que l'Allemagne limite ses ambitions coloniales.

L'Allemagne a cessé de suivre les conseils de Bismarck à partir de 1890 : l'empereur Guillaume II renvoie alors Bismarck et réclame « une place au soleil ». Il affirme son ambition d'une « politique mondiale ».



### ❹ Le résultat : l'Afrique colonisée au début du XX<sup>e</sup> siècle.

- Le continent est entièrement partagé (sauf deux États africains : Libéria et Éthiopie).
- Les crises prévisibles surviennent :
  - à Fachoda au Soudan entre F et GB (1898);
  - au Maroc entre F et Allemagne (1904 et 1911).

La guerre est chaque fois évitée de justesse.

F et GB finissent par s'allier contre l'Allemagne, malgré leur rivalité coloniale => 1904 : L'Entente cordiale.

